

pour écrire son intéressante étude sur le transfert du « Logis abbatial de Saint-Corneille ».

Les divers incidents soulevés par l'opposition des magistrats et des habitants de Compiègne y sont si finement décrits qu'il ne semble pas possible de pouvoir faire revivre avec plus de vérité la physionomie et l'esprit d'une époque.

Maintenant, mieux que personne, M. Béreux est à même de poursuivre l'histoire d'un établissement si intimement liée à celle de la cité, et nous espérons que nous le verrons bientôt la reprendre au cours de nos prochaines séances.

**

Une étude sur le monument mégalithique qui existe dans la forêt de Compiègne, sur le versant oriental du Mont Saint-Mard, n'est plus à faire.

La notice que M. Plessier a consacrée à la Pierre-Torniche ou Pierre-qui-Tourne est une œuvre définitive.

Mais il n'est pas inutile de rappeler parfois ce qui peut s'oublier et qu'il ne nous est pas permis d'ignorer.

L'étude de M. Plessier sur la Pierre-Torniche a paru d'abord dans le T. I du Bulletin de la Société historique de Compiègne; elle a été réimprimée ensuite en 1879.

D'autre part, MM. A. Bazin et F. Meuraine, dans leurs promenades descriptives de la Forêt de Compiègne, dès le début de leur livre charmant, nous mènent au pied de la Pierre-Torniche.

M. Mestre les y a suivis et traduit son impression en une poésie dont l'intention peut être justifiée par la beauté d'un des plus jolis sites de notre superbe forêt.

**

M. Hémary signale ensuite une découverte de fours de potiers gallo-romains à Remy, dont il présente quelques échantillons, et l'exis-